

Dimanche de la Pentecôte (B) : 27 mai 2012

Titre : Nous sommes Christ ressuscité!

Réf. Bibliques : 1^{ère} lecture : Ac 2,1-11

2^e lecture : Ga 5,16-25

Évangile : Jn 15,26-27; 16,12-15

Aujourd'hui, fête de la Pentecôte : fête de l'Esprit Saint, l'Esprit de Christ qui nous est donné. Cette fête marque la fin du temps de Jésus et le commencement de l'Église. En effet, la Pentecôte est la plénitude de Pâques, le 50^e jour (7 X 7) de la Pâque du Christ vivant, dont la vie se manifeste désormais à travers ses disciples qui forment l'Église. Comme nous sommes le Christ ressuscité, la Pentecôte n'est pas une fin, mais bien un commencement...Que nous disent les textes bibliques d'aujourd'hui, concernant cette fête?

- 1. Ac 2,1-11 :** Le récit de la Pentecôte, composé par Luc, dans le livre des Actes des Apôtres, et qu'on retrouve à chaque année, n'est pas un récit historique, au sens matériel du terme. C'est un récit théologique qui nous dit que l'Ancienne Alliance est complètement révolue et qu'avec la Pentecôte, le mystère de Pâques est complété et qu'il s'agit désormais d'une recreation du monde, d'une création nouvelle où l'on retrouve **l'harmonie, l'unité, la Loi nouvelle.**

- 1) L'harmonie :** Au livre de la Genèse, dans l'Ancien Testament, l'auteur du récit de la tour de Babel (Gn 11,1-9), veut nous montrer la division entre les humains qui parlent des langues différentes et qui sont incapables de se comprendre : « *Allons, descendons et brouillons ici leur langue, qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres!* » (Gn 11,7). La tour demeure inachevée et les hommes sont dispersés : « *De là, le Seigneur les dispersa sur toute la surface de la terre et ils cessèrent de bâtir la ville* » (Gn 11,8). Pour saint Luc, la Pentecôte, c'est l'harmonie retrouvée : « *Lorsque les gens entendirent le bruit, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient dans la stupéfaction parce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue* » (Ac 2,6). C'est donc Babel à l'envers : « *Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle?* » (Ac 2,8).

2) **L'unité** : Dans le récit des Actes des Apôtres, 12 nations sont nommées pour faire référence aux 12 tribus d'Israël de l'Ancienne Alliance et pour souligner l'universalité de la mission chrétienne. De plus, malgré la diversité des nations, l'unité est enfin assurée : « *Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce; des bords de la mer Noire, de la province d'Asie, de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Égypte et de la Libye proche de Cyrène, Romains résidant ici, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous, nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu* » (Ac 2,9-11). Le don de l'Esprit de Christ, l'Esprit Saint, rétablit complètement l'unité de langage dans la pluralité des langues. Ce qui signifie que l'unité n'est possible que dans l'acceptation de la diversité.

3) **Loi nouvelle** : Par une autre allusion à l'Ancienne Alliance, saint Luc veut montrer que la Pentecôte nous fait passer de la Loi de Moïse à une Loi nouvelle. Pour se faire, il évoque la grandiose manifestation de Dieu au mont Sinaï, pour la conclusion de la première Alliance. Selon les explications rabbiniques, des flammes de feu avaient gravé les 10 commandements sur les tables de pierre. Ici, des langues de feu se posent sur chacun des membres de l'assemblée : « *Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux* » (Ac 2,3). La Loi nouvelle n'est donc plus inscrite sur des tables de pierre, mais bien dans le cœur des disciples. N'est-ce pas ce que le prophète Ézéchiël avait déjà annoncé : « *Je vous donnerai un cœur neuf et je mettrai en vous un esprit neuf; j'enlèverai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair* » (Éz 36,26). On peut donc comprendre ici que la Loi nouvelle, c'est celle de l'Amour et que l'Amour peut s'exprimer dans toutes les langues, puisqu'il est universel et il permet l'unité.

2. **Ga 5,16-25** : Au tout début de sa lettre, saint Paul explique aux Galates qu'ils n'ont pas à suivre la Loi juive pour être d'authentiques croyants. Oui, le croyant est libre de toute loi. Par ailleurs, saint Paul s'inquiète : « *Vous, frères, c'est à la liberté que vous avez été appelés. Seulement, que cette liberté ne donne aucune prise à la chair! Mais, par l'amour, mettez-vous au service les uns des autres* » (Ga 5,13). Un chrétien doit vivre sous la conduite de l'Esprit : « *Mais en vous*

laissant conduire par l'Esprit, vous n'êtes plus sujets de la Loi » (Ga 5,18).

La foi chrétienne reste une lutte entre la Loi de Moïse inscrite sur des tables de pierre et la Loi de l'Esprit inscrite dans le cœur des croyants. Qu'on ne s'y trompe pas : c'est l'Esprit qui nous fait vivre, non par des règlements...et c'est bien plus exigeant. Car, au-delà du permis et du défendu, l'Esprit nous pousse à sortir de nous-mêmes pour aller vers les autres : « *Car la loi tout entière trouve son accomplissement en cette unique parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Ga 5,14).* La seule façon de savoir si nous sommes dans l'Esprit de Christ, c'est par les fruits que l'on porte : « *Mais voici ce que produit l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi. Face à cela, il n'y a plus de Loi qui tienne » (Ga 5,22-23).*

- 3. Jn 15,26-27; 16,12-15 :** Deux extraits qui composent l'évangile de ce dimanche, deux extraits qui sont empruntés au discours d'adieu de Jésus au soir du Jeudi Saint. Il s'agit en fait du testament spirituel du Christ composé par l'Église de la fin du 1^{er} siècle, à la lumière de sa foi pascale. Dans ce premier extrait (Jn 15,26-27), l'Esprit est présenté comme un **défenseur**, le **Paraclet**, l'**avocat** : « *Quand viendra le Défenseur, l'Esprit de vérité, il rendra témoignage en ma faveur » (Jn 15,26).* « *Et vous aussi, vous rendrez témoignage, vous qui êtes avec moi depuis le commencement » (Jn 15,27).*

Le langage utilisé par saint Jean est celui d'un procès. Selon l'exégète français Jean Debruynne, le récit nous renvoie au procès de Jésus, où témoigner signifie reconnaître celui pour qui on témoigne. Ne pas le reconnaître, ce serait le nier, le condamner et le mettre à mort. Dans ce contexte, l'Esprit Saint est l'avocat de la défense. Pour un chrétien, reconnaître le Christ, c'est le reconnaître dans les autres, dans ceux et celles à travers lesquels le Christ s'identifie : les pauvres, les petits, les poqués, les mal aimés, les exclus...Donc, le témoignage consiste à les accueillir, comme le Christ lui-même. Ainsi, les chrétiens, les disciples du Christ deviennent à leur tour les témoins de Pâques, et l'Esprit, leur avocat de la défense, leur fait découvrir la vérité tout entière.

Dans le deuxième extrait de ce dimanche (Jn 16,12-15), saint Jean nous dit que la vérité sur le Christ se fait progressivement dans l'histoire de l'Église : « *J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous n'avez pas la force de les porter* » (Jn 16,12). Ça veut dire que la révélation de Dieu a beau être complétée...tout n'a pas été dit sur Dieu : « *Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière* » (Jn 16,13a). Ça, c'est excessivement important, car ce n'est pas tout à fait comme ça qu'on chemine actuellement en Église. On agit souvent, comme si tout avait été dit et qu'il n'y a plus rien à dire; sinon, que répéter le passé. Le rôle de l'Esprit qui nous habite, c'est de nous acheminer progressivement vers la vérité tout entière sur le Christ toujours vivant à travers ses disciples. Ça ne veut pas dire que l'Esprit Saint va apporter une nouvelle révélation; il reprendra ce qu'il aura entendu : « *En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : il redira tout ce qu'il aura entendu, et ce qui va venir, il vous le fera connaître* » (Jn 16,13b).

Donc, l'Esprit Saint, à chaque génération, nous éclaire sur la manière de comprendre l'événement de Pâques, en des situations toujours nouvelles et souvent imprévues. Si ne c'est pas le cas, qu'on arrête de dire que Christ est toujours vivant, si on refuse de le reconnaître dans les réalités nouvelles qui appartiennent à chaque génération de l'histoire. Jean Debruynne disait : « **Avec Jésus ressuscité, tout est toujours possible. La vérité n'est pas une chose que l'on a ou que l'on n'a pas. La vérité c'est une vie. C'est une quête. C'est une longue marche. Ce n'est pas nous qui faisons la vérité, c'est la vérité qui nous fait. La vérité n'est pas dans les livres, mais dans les cœurs. C'est l'Esprit de vérité qui vient vers nous. C'est lui qui nous guide vers la vérité. Le Christ ouvre l'avenir, il ouvre la porte, il ouvre le possible, il ouvre la patience. Ce que vous n'avez pas la force de porter aujourd'hui, demain vous le pourrez. C'est ouvert. L'Esprit de vérité est un Esprit ouvert. La Pentecôte est donc la fête de tous les possibles** ».

En terminant, s'il est vrai que la vérité n'est pas acquise une fois pour toutes, et qu'elle se laisse découvrir dans l'histoire, dans les événements imprévus et dans les réalités nouvelles qui la composent, ça veut dire que la vérité ne peut être un dogme, mais bien plutôt un chemin à découvrir et à parcourir. En cette fête de la Pentecôte 2012, laissons l'Esprit de Christ souffler là où il

veut et quand il le veut. L'Église que nous sommes a vraiment besoin d'un souffle nouveau!

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.